

Récitations

Numéro d'inventaire : 2015.8.1659

Auteur(s) : Denise Braun

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1935 (entre) / 1937 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu sans titre particulier. Couv. cartonnée de couleur marbrée de couleurs dominantes verte et "reflets de marron, gris, blanc". Réglure : réglure ligne simple. Ecriture à l'encre noire. Appréciations et commentaires de l'enseignant à l'encre rouge (au feutre fin et au stylo à bille).

Mesures : hauteur : 22,8 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier de récitations, avec de nombreux textes : "Début d'automne" (Abel Bonnard) "La Mort et le Bûcheron" (La Fontaine) "Le Cheval et le Bœuf" (Maurice Bouchor) "L'automne" (Sully Prudhomme) "La Pluie" (Lucie Delarue-Mardrus) "La Pluie" (Ch. Gros) "Ballade de Noël" (Jean Richepin) "Ma Mère Loye" (Georges Gaudion) "Un soir de grand'hiver" (Louis Mercier) "Des Souris" (Lucie Delarue-Mardrus) "Nuit de neige" (Guy de Maupassant) "Le loup et la cigogne" (La Fontaine) "Pâques" (E. Verhaeren) "Hiver adieu !" (F. Yard) "Chanson" (Victor Hugo) "Le village à midi" (Francis James) "La chanson des mouches" (Charles Grandmougin) "Etoile du soir" (Alfred de Musset) Suivent des p. partiellement utilisées (bulletin de notes ?). En fin de manuscrit : "Table des matières" de ce cahier, et p. de comptabilités.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Partiellement paginé

Commentaire pagination : 34 p.

Langue : Français

Lieux : Saint-Denis

Boaun

Octobre 1.935

Début d'Automne.

Les fruits sont déjà chauds comme des confitures.
Tous, enfants, naïfs, joufflus, dans les verdures
Brillent; la poire est tiède et répond aux brugnons.
Les raisins sont dorés ainsi que des oignons
Et cuisent, et la guêpe incessante les rôpe,
Et le vieux mendiant en emporte une grappe,
Et chaque grain qu'il mange est un petit bonheur
Les arbres, entamés perdent leur épaisseur,
Et près de leurs rosiers ou quelques fleurs rougesient,
De jardins en jardins les voisins se renvoient

Abel Bonnard